

PÈRE NOËL
ILLUMINATIONS
BOULES



PIB

EDITO

Il est de retour.

Après s'être fait discret au mois de novembre, le pib de Noël est de retour pour remettre les pendules à leurs places. Au moins, celui-ci arrive à temps pour le thème qu'il traite et pas trois semaines après comme les deux premiers numéros. Cela dit, au moment où j'écris ces lignes, je n'ai absolument aucune certitude.

Pour beaucoup d'entre vous, c'est le dernier pib que vous lirez: entre les masters qui partent en stage, en césure, ou à l'étranger, ceux qui ne continuent pas l'aventure léseg d'un commun accord entre l'administration et leurs profs, ou encore ceux qui nous trouvent carrément inintéressants. Alors on va soigner votre sortie.

C'est pourquoi, après vous avoir fait déprimer en automne, on va redresser la barre. Magie de Noël, bonheur des départs à l'étranger, et même quelques articles culturels: ce mois-ci, on vous a concocté un journal qui vous plaira. Sauf pour ceux qui fêtent pas Noël. Et qui partent pas à l'étranger. Ou qui savent pas lire. Faites un effort aussi les gars.

Parce que le pib c'est aussi de la poésie, de l'amour, de la joie,...

Et des blagues de merde.

Mannebase

QUAND C'EST L'HIVER

J'aimerais commencer cet article par vous citer les paroles d'une de mes chansons préférées, celle sur laquelle je suis devenu un homme en embrassant ma première fille.

« Quand c'est l'hiver quand ça fait froid, qu'une chose à faire gars, écoute ça » nous chantait ce grand artiste, Fatal Bazooka.

Non dans cet article je ne vous parlerai pas de neige, mais d'une cause plus noble, celle de foutre ta cagoule.

Oui nous sommes en hiver, oui il fait froid. Alors en plus de sortir ta plus belle Canada Goose, ton plus bel habit sera ta cagoule. Enfin, ton plus beau je ne sais pas, mais c'est celui qui te servira le plus. Quoi que... Pour certains, elles pourrissent au fond du tiroir de la table de chevet. Je suis de ces gens-là, alors ne me juge pas ok ? De toute façon, elles sont plus bonnes...

Bref, je m'égare... Comme je disais plus haut, oui nous sommes en hiver et oui il fait froid. Mais ça, je crois que tu le sais déjà. Cependant, maintenant qu'il fait froid, tu délaisses le houblon pour te réchauffer (qui est une grosse erreur) pour la compagnie d'une créature des dieux ou d'un de leurs caprices (LOL, tu l'as ?).

Si tu penses que pour les impressionner, il faut un manteau qui coûte un bras, une grosse montre ou des magnifiques Geox, tu te trompes. Même si avoir des Geox est un plus. Un gros plus. Au moins tu ne pues pas des pieds. Oui mon pote, tout est calculé.

L'essentiel pour impressionner ta dulcinée, sobre ou non, c'est la cagoule. Qu'elle soit XS ou XL, fluo ou fantaisiste, en coton (?) ou pas, tu n'auras pas froid et ça te protégera d'un tas de problème. Si tu t'en tire juste avec une gastro, déjà pose-toi des questions sur la propreté de ta dulcinée et joue au loto, car c'est que tu as de la chance.

La cagoule est, devant le chien et la navigation privée, le meilleur ami de l'homme. Faites-lui confiance, elle peut vous sortir de situations délicates causées par le meilleur ami de l'Homme, le houblon.

Quoi qu'il en soit, le port de la cagoule est plus que conseillé les amis, et si vous souhaitez, en faire l'impasse, sachez que je veux bien être le parrain.

Amour et précautions,
Peace.

Allégorique

VENDREDI 13

Moi j'ai toujours aimé le Vendredi 13.

Ça me portait chance. Il y en a qui n'aiment pas ça, ils ont peur. Superstition je me dis. Les mêmes qui ne passent pas sous les échelles, qui insistent pour regarder dans les yeux en trinquant.

Pourquoi avoir peur d'un jour ? Pourquoi penser que le mal nous tombera dessus ce jour-là ? Moi je ne crois plus au diable et aux punitions célestes. Moi je crois que le « destin » c'est juste une série de hasards qui t'amène où tu es.

Mais le Vendredi 13 peut se décider à rattraper sa légende effacée, à se vêtir de son châle sombre de tristesse. De malchance.

Vendredi 13, un voile noir se pose sur la ville, il emporte avec lui des gens qui étaient heureux, des gens qui voulaient vivre. Il emporte avec lui le bonheur de milliers d'âmes. Cette obscurité nous aveugle déjà, puis nous permet de mieux voir. Mieux voir la différence entre le bien et mal, entre ces gens qui aiment et ces gens qui haïssent, entre la religion et la peur.

Tu es triste. La guerre, ce n'était qu'un mot en gras dans tes livres d'Histoire ou dans la bouche de ton grand-père. La haine, ce n'était qu'un concept de gens perdus, de fous, trop loin pour qu'on puisse entendre leurs cris. La mort, c'est un vent froid qui parfois t'effleure, parfois te touche, mais qui cette fois a heurté ton monde d'une terrible bourrasque.

Le monde a froid, le monde est froid. Tu as peur et j'ai peur. La terreur est arrivée, et tu sais que tu ne peux pas te sortir de cette bulle. Toi, tes amis, tes enfants un jour, vous verrez d'autres « Vendredi 13 ». Il faut t'y préparer, il faut se faire à cette haine. Mais il faut que tu te relèves, que tu bombes le torse. Le plus grand courage, ce n'est pas d'avoir aucune peur, mais c'est de savoir se surpasser pour les surmonter. Vendredi 13 était une bataille, entre l'humanité et la monstruosité.

Entre la vie et la mort.

Sur la rivière des larmes écoulées navigue péniblement le bateau d'un espoir futur.
« Il est battu par les flots mais il ne coule pas » comme ils disent. Il voit à l'horizon
l'aube de ce nouveau soleil. Il se prépare à vivre un lendemain différent.

Il faut parfois que tu saches accepter que le Vendredi 13 te porte malheur.

Pour que tu puisses te réveiller le Samedi 14, avec l'espoir d'un monde heureux.

The Lurker

HOW THE LATE JOHN LENNON HELPED CONSOLING THE PARISIANS AFTER THE PARIS ATTACKS

Imagine all the people, Living life in peace...

You may say I'm a dreamer; but I'm not the only one

I hope someday you'll join us; and the world will be as one

These are some of the lines from the evergreen classic penned by John Lennon. Music cannot be coined as a 'universal language' as what soothes and calms one can easily annoy another yet we respond to it in deep emotional levels. The terror attacks leave every living soul in deep agony and pain. They fill us with fear, and anger towards the dark demonic enemy we face. Yet word of consolation fail to pacify us in these moment.

A German pianist, Davide Martello was just an ordinary German enjoying his chilled pint in a Pub watching the France vs Germany on a windy Friday night in Kontanz, Germany. Where he heard the explosion and got reports of the horrendous attack of the French capital. Martello, an avid pianist decided that he should make a trip to the capital. His reply for the trip to Paris was "I just knew I had to do something," he said. "I wanted to be there to try and comfort, and offer a sign of hope." And thus began his 400 mile journey with his piano in his trailer. This was not new to Martello aka Klavierkunst, who had been recognised by the European parliament for "His Outstanding Contribution in European Co-operation and promoting common values." He has played in Ankara during Takshim Square demonstration, in Kiev and also in Donetsk. With his dream as per his website, to play in every capital of the world.

On Saturday, 14th November the next day after the Bataclan massacre, he reached the Bataclan theatre; the place which took more than 100 live, and Left the president Francois Hollande branding them as an "act of war".

The act of Martello outside Bataclan Theatre brought many onlooker who were there to pay tribute to those who lost their lives on that tragic night, to join hand and show the world that they were UNITED and that they were NOT AFRAID by the cowardly act posed by the perpetrators of such horrendous acts.

Soon as he started playing the silence in the place was replaced by the melodious notes of the songs which were symbolic that the people around the world are united and are not afraid to express their feelings, and will stand united to defeat this enemy of humanity.

Imagine was penned in 1988 and has been played in many historic moments like during the fall of the berlin wall.

Nithin



ASSURE TES ARRIERES

Ah, l'hiver ! Il est là, il est beau, avec ses illuminations et ses flocons de neige !... Eh non, pour toi, Lillois, l'hiver ce sera la bouillasse qui colle aux chaussures et les examens finaux, oui oui, ceux-là même qui diront si t'es assez bon pour partir à l'étranger ou pas. Tu es peut-être plus occupé à préparer ta super liste BDS/BDA/BDE pour le deuxième semestre, ou bien tu commences ta valise skischool, mais ces finaux mon gars, tu n'as pas très envie de les rater, fais-moi confiance.

Quand tu regardes ton petit calendrier académique (si tu sais où le trouver, dans les recoins inexplorés de IESEG Online. Et si tu sais ce que c'est, déjà) tu es content de voir que tu as presque trois mois de vacances. Là, le 1A est content et se dit que les études supérieures c'est le feu, mais les autres savent et hochent gravement la tête avec sagesse. Les trois mois de vacances n'existent que sur le papier, et la réalité est bien plus sinistre. D'abord t'as le stage. Un mois, plus si tu veux le faire hors de nos frontières. Ça calme. Si t'es payé c'est cool, mais pour mon dernier jour de stage cet été, la directrice de mon service à la banque est venue me voir avec un grand sourire pour me donner un chèque de 15,70 euros. Pas cher payé le mois de photocopies. Donc maintenant tu te dis « Oklm, je fais mon stage en juin après les exams et après j'ai deux mois à Ibiza ! ». Et c'est là qu'interviennent les finaux (le sujet de cet article que tu avais oublié).

Si tu fais partie de ceux qui ne veulent pas partir, tu as tendance à te dire que c'est pas bien grave, que tu peux te contenter du strict minimum. Lol. Jeune lecteur sot, tu feras moins le malin quand tu n'auras pas 8 et que tu devras aller aux rattrapages. J'y suis passée, comme bon nombre d'autres étudiants, et c'est pas la joie. Je t'explique.

- Mercredi 25 Mai 2016 -

L'allégresse. Tu as reposé ton stylo pour la dernière fois. Ça y est. Les finaux sont terminés. Ton année est terminée. Tu es tellement prêt à aller fêter la désintégration avec tes potes ! Tu revois le cours de ton année avec émotion, une poussière dans l'œil. C'est vrai qu'on s'est bien marré, tu n'as presque pas envie de partir. Mais en même temps c'est les vacances ! Enfin ! Et ce soir, tu vas bien fêter ça, histoire de marquer le coup.

- Lundi 6 Juin 2016 -

1 semaine et demie de vacances plus tard, tu es réveillé en trombe. Quoi ? Rentrer à Lille ? Pourquoi tant de cruauté ? Et à cet instant, tu n'as plus envie de narguer tes potes qui s'emmerdent en stage. Les rattrapages t'ont rattrapé (non ce n'est pas du tout lourd comme phrase, dit l'auteur (moi)). Les redoutés, les haïs, ils sont là. Il te reste moins d'une semaine pour réviser, ce qui te paraît amplement suffisant à toi mais maman a dit « 5 ans d'école ! Pas 6 ! (coucou Allegolrie) » alors tu dois t'y mettre. Tu retournes dans le nord, où tu te rends compte que c'est beaucoup moins chouette quand la vie étudiante a déserté. Tu t'enfermes une semaine dans la bibliothèque pour taffer seul comme un con, pendant que tes potes se font de la thune.

- Vendredi 17 Juin 2016 -

Tu as survécu aux rattrapages, et puis tu t'es rendu compte avec soulagement que tu étais loin d'être le seul à t'être planté comme un bleu. Cette fois ce sont vraiment les vacances, encore quelque chose à fêter, elle est pas belle la vie ?

- Lundi 27 Juin -

Ça y est, tu commences ton stage ! Quatre semaines à faire seulement, et on n'est même pas encore en Juillet ! Quelle aubaine ! Tu te dis que j'ai raconté de la merde, que c'est pas si terrible les rattrapages. Sauf qu'au même instant, tu reçois les snaps « Dernier jour ! émoticône sourire » de tes potes qui jouent avec des gros billets. Eh oui, ils viennent de finir leur stage. Ils partent tous en vacances pendant que tu nettoies le sol du Carrefour City à côté de chez toi. Tu te sens soudain con, et tu médites quelques minutes sur la vie et la mort, le bien et le mal. Puis tu te remets au travail avant que ton maître de stage ne vienne t'engueuler. Bilan de l'expérience, ça pue les rattrapages, alors suis mon conseil et assure tes arrières.

Après, si au moment où tu lis ces lignes il est déjà trop tard et que tu sembles voué à l'échec, tu peux toujours prier. On sait jamais, sur un malentendu ça peut marcher.

Ponsiflard

DE L'ART DE CHOISIR UNE DESTINATION

Quand je recroise une amie de ma mère par hasard dans la rue et qu'elle me demande pour la onzième fois comment se déroulent les études, je ne peux m'empêcher de penser que le monde est bien petit. Et qu'elle devrait se faire diagnostiquer pour Alzheimer, mais cet aspect ne nous intéresse que peu.

Repenchons nous sur la petitesse du monde ; une assomption à relativiser quand on voit le nombre dantesque de destinations d'échange proposées par notre bien-aimée école. Evidemment, votre classement aura raison de toute ambition mal placée de votre part ; mais pour vous aider à faire un choix, je vous propose ce bref guide pour choisir sa destination à l'étranger.

Ceci étant dit, voici la liste des critères qui pèseront fortement dans la balance :

Le soleil : il se fait rare en région lilloise, et il serait temps de retrouver un hâle séduisant ; votre peau rosâtre de londonien le vaut bien. En revanche, ce critère ne doit pas être pris trop au sérieux, car une canicule constante vous fera bien vite regretter l'hiver français.

L'université : quitte à avoir entre 2 et 3 jours de cours par semaine, il s'agirait de ne pas les passer dans un ancien camp de concentration où l'on aurait installé des tableaux à craie. L'université ne doit pas être trop schlag, mais pas trop prestigieuse. Le quartier où vous vivrez : pas trop loin de l'université, pas trop loin du bar non plus. Et ne prenez pas n'importe quoi ; vous allez dans un pays étranger où les cafards, rats et autres pigeons des marais peuvent vous sauter dessus, même dans votre lit douillet. Les prix : un taux d'échange favorable vous permettra de manger, sortir et voyager à moindre frais et ainsi profiter au maximum de votre échange. Si vous partez en Suisse ou à Hong Kong, en revanche, préparez-vous à aligner les pesos.

La bouffe, tiens : entre les doux plats européens, les saveurs latines et les diarrhées asiatiques, il s'agit de trouver un choix à ne pas regretter.

Le sexe opposé : vous fantasmez sur ce Brésilien aux abdos bronzés ou sur cette Russe aux yeux océan, et c'est une bonne chose, car eux aussi. Votre statut d'expatrié vous procure souvent un bonus au charme, encore plus quand vous venez du pays bleu-blanc-rouge. Sortez couvert, cependant, car vous ne voulez pas vous retrouver

avec un petit Pépito dans l'utérus ou un Ivankov à nourrir avec votre budget étudiant. Ou pire, une maladie qui vous empêchera à tout jamais de découvrir des nouvelles cultures en boîte de nuit.

La vie nocturne : un seul mot et vos virées au bar sont détruites : Charia. Ou « pas de clubs stylés gratuits », mais ça c'est une phrase.

Le langage parlé : je sais bien que Dragon Ball Z c'était très cool, mais allez trouver de quoi vous sustenter quand vous ne savez ni parler ni lire le japonais. Dans un autre exemple, bonne chance pour convaincre le KGB que vous êtes innocent quand vos connaissances en russe se résument à « Nazdrowie » et « Niet ».

La région géographique : vous avez toujours voulu le faire, ce road-trip dans 3 pays différents. Enfin, juste depuis que vous êtes tombés sur « J'irai dormir chez vous » ou un documentaire de Yann Arthus Bertrand. Les pays autour sont donc aussi importants que le pays lui-même.

Rentrer : « L'étranger, c'est cool, mais des fois j'aimerais bien me faire un bon welsh et regarder les Anges de la Télé réalité » - l'auteur. Sauf que le billet d'avion aller-retour coûte 1200 euros.

Voici à présent des critères moins importants que les précédents, mais qui méritent leur pesant de cacahuètes :

Y aura-t-il un concert acoustique de Michel Sardou là où vous allez ? : Les choses les plus importantes sont parfois les plus simples.

Les préservatifs seront-ils à votre taille ? : Messieurs, bienvenue en Asie.

Aurez-vous Internet haut débit ? : Le 240p sur Youtube, c'est triste à en mourir.

Y a-t-il des catastrophes naturelles régulières ? : Les Parisiens n'ont pas cours quand il y a 5 cm de neige, mais moi je suis sensé aller en Finance quand un typhon dévaste la moitié du pays ?

Pourrez-vous y capturer des Pokémon inédits grâce à Pokémon Go ? : Un Dracaufeu se cache-t-il dans ce volcan islandais en activité ? A vous de le découvrir !

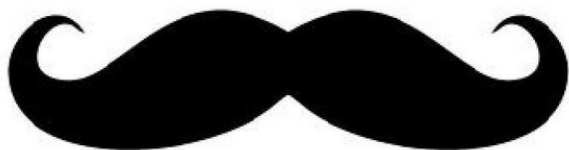
Le décalage horaire : Attendre 4 heures du matin pour regarder le foot, rugby, etc. est une torture que vous ne voulez pas subir. Idem quand vous voudrez poster quelque chose sur les réseaux sociaux : le faire buzzer ici, ou en France ? Dilemme.

Enfin et surtout : pourra-t-on un jour visionner la sextape de Mathieu Valbuena ? : Mais où se trouve-t-elle, bon sang de Dieu ?

Everest, la Limace de Sevrin

CONFESSION D'UN IMBERBE PENDANT LE MOVEMBER

Le mois de novembre, c'est le mois de la moustache. Pendant cette période synonyme de premières gelées et de pluie, tous les hommes se laissent pousser la moustache dans le but de sensibiliser la population aux maladies propres aux hommes (et surtout pour se réchauffer ce petit bout de peau entre le nez et la bouche).



Mais comme vous avez pu le constater, il reste tout de même une poignée d'irréductibles imberbes, bien décidés à conserver leur jolie peau de bébé sur le visage. Et comme vous pouvez le deviner, je fais partie de ces gens-là.

Pour nous les imberbes, le mois de novembre est un véritable calvaire. Comme le sujet de la moustache est sur toutes les lèvres (et surtout au-dessus des lèvres, jeux de mots jeux de mots), il convient de nous rappeler encore plus souvent que nous, nous avons encore la pilosité d'un gosse de maternelle, nous rabaissant au rang de simple gosse.

Quelques fois, je me demande si les QI des personnes barbues n'est pas légèrement inférieur à celui des imberbes vu le manque d'originalité des réflexions. J'ai pu réunir quelques petites remarques entendues une bonne centaine de fois:

- « c'est dingue j'avais des potes qui avait déjà plus de barbe que toi au collège ! »
- « mais sinon ... ailleurs ça pousse ? »
- « ho ! (montre du doigt notre menton) un poil ! »
- « t'inquiète gros, t'as de la chance, c'est vraiment trop chiant de se raser »
- « en fait, tu ne pourras jamais devenir un hipster toi »

Le pire, c'est ce regard méprisant qu'ils peuvent avoir en le disant. Tous les soirs, je prie secrètement Bouddha pour que toutes ces personnes se coupent en se rasant et se vident lentement de leur sang, très (mais très) lentement.

Bon, on ne va pas se mentir, c'est quand même un sérieux handicap d'être imberbe. Comment peut-on être viril sans un poil au menton? Enlevez la barbe à Kaaris ou à Mister T et vous verrez qu'ils ressembleront plus à Monsieur Propre qu'à des mecs badass ! Pour l'âge également, un mec sans barbe, même si il a 25 balais, se verra toujours demander sa carte au Club Sourire, c'est une fa-ta-li-té !

Il faut dire que l'on vit des temps de folies, regardez Conchita Wurst! Elle est plus apte à faire le movember que nous !

Mais je veux, par ces lignes, seulement faire passer un message de paix et d'amour : camarades imberbes, ne cédez pas à la colère et aux solutions extrêmes. Aller tabasser des hipsters barbus et faire des scalps avec leur barbes n'a jamais amené à rien !

Bref, sur ce, je souhaite bon courage à tous les frères de galère: les gars, notre heure viendra, et n'oubliez pas que tout vient à point à qui sait attendre.

Picsou

“J'ai tout petit problème dans ma plantation, pourquoi ça pousse pas” ...

MA CRITIQUE DU DERNIER JAMES BOND

Mercredi 18H40, UGC cité de Lille, en rédactrice dévouée du Pib, je marche d'un pas assuré vers le guichet ; au programme ce soir SPECTRE le dernier James Bond. L'informe la femme en face de moi que je suis une rédactrice du journal de l'IESEG, que j'ai un article à écrire sur ce film et que donc elle doit me filer une place gratuite là tout de suite. Elle m'apprend gentiment qu'il n'y a plus de place pour la séance de 19 H, ni pour celles de 20H30 et 20H45, et que pour la dernière séance de 22H, il faudra malheureusement que je paye ma place car... et bien c'est comme ça que ça marche. (Et moi qui pensais qu'écrire pour vous serait gratifiant...) Enfin bref à 22H précise j'étais installée dans une salle pleine à craquer, popcorn à la main, prête à me faire éblouir par Daniel Craig.

Je ne vais pas vous raconter le film, rassurez-vous (quoique je pense que le temps que cet article paraisse, vous l'aurez déjà tous vu) ; Je vais juste en faire une petite critique (OUI cela vous intéresse de savoir ce que j'en ai pensé ; si si je vous assure) SPECTRE succède à SKYFALL ; James doit accomplir une dernière mission pour sa très chère M décédée dans le dernier opus : retrouver un certain Monsieur X , l'assassiner et aller à ses obsèques par la suite. (Classique comme dernière volonté vous ne trouvez pas ?) Parallèlement à cela, le programme 00 est menacé de fermeture définitive par le gouvernement donc James doit agir seul et incognito. Chemin faisant il découvrira toute une organisation du mal qui agit dans l'ombre depuis des années et se mettra en Tête de la détruire. Evidemment il aura le temps d'entretenir une idylle entre deux coups de poings , de détruire quelques bâtiments et de fracasser une superbe voiture ; après tout c'est James Bond.

Mon avis général sur ce film est le suivant : j'ai beaucoup aimé. Je suis une fan de films d'action à la base et de mecs séduisants en costumes donc on dira que je n'étais peut être pas la plus qualifiée pour écrire cet article mais qu'importe. Spectre est un James Bond qui s'est voulu culte de par son écriture. On remarque que le scénario est très bien élaboré, le suspense est présent du début jusqu'à la fin ; on a l'impression de découvrir en même temps que James tout ce qui se trame dans son monde. L'image est moins sombre que Skyfall mais reste quand même assez dark et tamisée pour évoquer un classique. Ça m'a fait penser à un Hitchcock. Le gros plus c'est qu'à un moment on a tous été bluffés dans la salle par la tournure que prenait l'histoire.

J'ai même mis ma main sur ma bouche en mode « NO way !! » et c'est indispensable dans un bon film. (Pas le no way hein, l'intrigue !) Pour ce qui est des dialogues, je me suis ré-ga-lée. Les répliques étaient cinglantes, pleines d'esprit et surtout Drôles !! L'accent british de Daniel Craig aidant. Le plus important : les scènes actions. J'ai trouvé qu'il y en avait pas assez mais les quelques-unes que j'ai pu voir étaient vraiment bonnes, dignes d'un James bond, avec un soupçon de Transporteur en plus. La petite touche Frenchie qu'apporte Léa Seydoux dans ce film est rafraichissante. Elle est un peu plus douce que les précédentes James Bond Girls et surtout plus accessible ; on ne peut s'empêcher de penser que nous aussi les filles un jour on peut être la belle de James si elle l'a pu.

PAR CONTRE, j'ai malheureusement des reproches à faire ! Déjà j'ai trouvé ce film trop lent et trop long. A un moment j' ai perdu la foi et j'ai espéré que la fille meure sur le champs pour qu'on ait pas encore à se coltiner 25 mn uniquement pour chercher à la délivrer. De plus, comme je l'ai mentionné plus haut, il n'y avait pas assez de baston à mon gout ; et aussi la présence de certaines scènes « clichées » m'a sérieusement agacée : « Le bâtiment qui explose 1 seconde après que James s'en échappe », « La fille qu'on kidnappe et qu'on ligote à une chaise », « Le méchant qui fait un looong discours avant d'essayer de tuer James et qui forcément échoue »... Mais je dois avouer que la scène où il s'en va avec la nana à la fin sous le soleil couchant... celle-là elle m'allait bien.

Enfin bref, Spectre était bien, mais long ; Je vous le recommande. Pierce Brosnan me manque un peu c'est vrai mais je sens qu'entre Daniel Craig et moi, un truc, un truc fort est en train de naître.

PS : Si vous pouviez remplir une pétition pour que le prochain « J'ai testé pour vous :... » Soit un voyage à Hawaii financé par le Pib...ne vs gênez surtout pas ! C'est pour vous les copains que je fais tout ce que je fais, ne l'oubliez pas. Allez biz.

Lilou

LA DERNIERE CHANCE

Le premier semestre s'achève enfin, les finaux sont bientôt derrière toi, et tu as même réussi à écrire ta lettre au père Noël en temps et en heure : TOUT VA BIEN, ou presque...

Un petit bémol te reste en travers de la gorge au coup de sifflet de cette première mi-temps, tu n'as pas encore réussi à scorer. Ta target (ou ta cible, pour les BF) ne prête guère attention à tes signaux de détresse. Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir participé à tous les Soda contest pour lui prouver tes talents. Mais que nenni, tes efforts n'ont récolté que risée et quolibets et l'étiquette de la friendzone commence à apparaître sur ton front.

Pas de panique ! Une bonne nouvelle vient de pointer le bout de son nez, cette notification Facebook aux allures de cadeau du ciel, un peu comme si l'ange Gabriel t'avait envoyé un poke : je veux évidemment parler de La Tribune IÉSEG qui vient d'accoucher d'un heureux événement (encore inédit à l'IÉSEG), le concours d'éloquence HOW I MET YOUR STARTUP? Cet événement qui porte les couleurs de la dernière chance sera l'occasion pour toi de dévoiler une facette encore mystérieuse, celle de l'aura, du charisme, de la prestance... Tu reprends alors espoir et rallume le flambeau tout en regagnant le chemin de la conquête, tous les chemins mènent à Rome de toute façon.

Un seul objectif en tête désormais : briller sous le feu des projecteurs de la salle B050 pour séduire ton/ta promis(e). Le concours d'éloquence rassemblera iesegurks et start-ups (Start-up : nom stylé pour dire "jeune entreprise"). Après une première sélection des plus tenaces, digne du concours accès (d'ailleurs on ne prononce pas le "s", fin du débat) chaque start-up choisit un candidat qui la représentera lors de la grande finale. Ce dernier, pour gagner et enfin catcher l'attention de son ou sa futur(e), devra séduire sur le fond et la forme un jury de marque composé de professionnels des arts oratoires, de grandes entreprises, et d'anciennes start-ups qui ont percé.

Une fois la victoire acquise, un prix de taille te sera décerné. Outre ta target, tu bénéficieras de 4 nuits au Sofitel d'Essaouira. Désormais, tout le monde te voudra, tu seras l'objet convoité lors des pauses entre les bâtiments A et B. Flagorneries et baisers-mains, tel sera ton quotidien.

CHER PAPA NOEL

Comme chaque année, il est temps de prendre sa plume pour écrire sa petite lettre au Père Noël. Cependant, selon que l'on soit une fille ou un garçon, on n'attend pas toujours les mêmes cadeaux au pied du sapin...

« Cher Papa Noël,

Cette année, j'ai été un bon garçon bien sage, si si je te jure ! J'ai rapporté un bon carnet de notes à papa et à maman (je n'ai presque pas eu de rattrapages, c'est pour dire !) et je me suis inscrit à un nouveau sport (le Soda contest, ça compte, non ?). Bref je suis au top, et c'est pourquoi je t'adresse ma petite liste de souhaits pour Nono :

-M'empêcher de m'habiller en Père Noël à l'OB de Noël (parce que c'est tout de même un tantinet malsain de partir en chasse, vêtu comme un vieillard à barbe blanche avoisinant les 70 ans !)

-Ne pas rentrer seul à l'OB de Noël

-Du foie gras, du saumon, des chocolats, de la bûche , etc.

-Une destination « MSC » pour les départs à l'étranger (Meufs, Soirées, Chill)

-Un action man (ça fait 10 ans que je le demande, inch'allah cette fois-ci sera la bonne !)

-Me dire une bonne fois pour toutes si oui ou non tu existes

-Le swag de JPA

Thanks Bro ! N'oublie jamais que t'es un chic type ! »

« Cher Papa Noël,

Cette année j'ai été une bonne fille : j'ai eu des notes correctes (j'ai 14.6 de moyenne) et je fais le bien autour de moi (je suis rentrée au BDH). Pour ces raisons et bien d'autres, je me permets de t'adresser ma petite liste :

-M'empêcher de poster dans ma story des photos de moi en brassière de sport pour faire oublier au monde que mon hygiène de vie n'est pas si healthy que j'aime à le laisser croire

-Du foie gras, du saumon, des chocolats, de la bûche , etc. Et un corps de rêve !

-Une destination « MSC » pour les départs à l'étranger (Mecs, Soleil, Cocktails)

-Trouver un stage

-Trouver l'amour (pour enfin me libérer de ma solitude)

-Le respect (parce qu'il n'y en a plus beaucoup)

-Le swag de JPA

Merci petit papa Noël, noyeux joellement vôtre»

Joyeux Noël les amis, plein de joie sur vous, leuv' leuv' !

PERE NOEL CONTRE GANDHI: QUI GAGNE?

Je cherchais un thème d'article pour le Pib de Noël et pour être franc j'étais pas très inspiré. Puis, comme une évidence, une question m'a traversé l'esprit, pour ne plus en ressortir: Qui est le plus fort entre le père Noël et Gandhi? Les livres d'histoire nous les présentent comme deux grands hommes, mais ne définissent à aucun moment le meilleur des deux à la bagarre, et c'est bien dommage. J'ai donc mené l'enquête pour les différencier selon des critères objectifs:

Sex-appeal:

Pour ce critère déterminant, nous allons nous pencher sur le nombre de conquêtes de ces deux hommes. Et une évidence se dégage: si Gandhi a été marié une grande partie de sa vie, le père Noël enchaîne les relations passionnelles. D'aucuns ont des aventures, il EST une aventure. Il suffit de googler "mère Noël" pour se donner une idée.

Père Noël 1-0 Gandhi.

Convictions politiques:

Pour juger de la valeur de ces deux hommes, nous allons maintenant observer leurs convictions politiques. Cette fois, c'est Gandhi qui a l'avantage: le mec a quand même obtenu l'indépendance de son pays en arrêtant de manger salé. Et quand on voit comment les corses et les bretons galèrent depuis des années, ça doit pas être facile-facile. Le père Noël est lui un véritable dictateur qui exploite 364 jours par an des "lutins".

Père Noël 1-1 Gandhi

Faire rêver les enfants:

Ici, il n'y a pas photo. Quand j'étais petit, un "Action man parachutiste" ou un stylo qui clignote me faisaient bien plus rêver qu'un boycott du textile anglais, et je suis sûr que c'est pareil pour vous.

Et quoi de plus beau que le sourire d'un enfant?
Le sourire de deux enfants (+2 points).

Père Noël 3-1 Gandhi

Renommée:

Le père Noël, forcément. Les enfants, intéressés et superficiels, trouvent qu'une peluche est plus "swag", comme disent les neuj de nos jours, qu'une grève de la faim. C'est pas pour rien que le père Noël enchaîne les pubs depuis des années. Vous avez déjà vu Gandhi à la télé? Oui? Ça m'étonnerait, bande de mythos.

Père Noël 4-1 Gandhi

Style:

Gandhi est habillé dans un drap. C'est acceptable ça, Christina ? Elle me fait signe que non.

Père Noël 5-1 Gandhi

C'est donc une victoire assez nette du père Noël qui se qualifie pour le tour suivant et affrontera Auxerre en huitième de finale de la coupe de la ligue. A vous les studios.

Quant à moi, j'ai trouvé le sujet de mon mémoire.

Mannebase



LE PERE NOEL EST-IL VRAIMENT UNE ORDURE?

Le mois de décembre est enfin là, sonnante la fin d'une très longue période de cours. Et qui dit décembre dit ... rhume, grippe, diarrhée mais surtout Noël ! Je vois d'ici vos yeux pétillants d'excitation rien qu'à la vue de ce mot, mais il est grand temps de faire un point sur le personnage phare de cette fête: le père Noël.

Etant gosse, j'ai toujours trouvé ce gros bonhomme très étrange. Pourquoi ne devait-on jamais le voir la nuit du 25 décembre? C'est bien la seule personne (avec la petite souris) qu'on ne voulait pas voir quand elle s'introduisait chez nous par effraction. Et puis quel fainéant, cacher les cadeaux dans la cave avant Noël pour ne pas avoir à tout se trimbaler dans son traîneau, bravo (s'il pensait me la faire à moi)! Et pourquoi donc à chaque fois qu'il venait au supermarché parler aux enfants, il n'avait jamais la même voix, à croire qu'il était chaque année en pleine période de puberté.

Plus je grandissais, plus je comprenais que ce mec n'était qu'un salop. J'ai vite su pourquoi il distribuait autant de cadeaux gratuitement: l'exploitation intensive de lutins bien sûr. Personne n'en parle mais le gentil papa Noël a trouvé la main d'œuvre parfaite: employés dès l'âge de 7 ans, 14h de travail quotidiennes et un seul repas par jour, pas de syndicat, pas de revendications. Et avec une combine pareil je parie que ce mec doit en ramasser des millions chaque année, mais aucun classement dans Forbes, aucun inspecteur du fisc en vue, elle est belle l'évasion fiscale ! Et puis il pourrait faire un petit effort ! Ne travaillant que la fin de l'année au pôle Nord et étant en vacances je ne sais où le reste du temps, il pourrait au moins proposer sa maison sur Airbnb ! Sinon, le covoiturage, il connaît ? Parce que transporter les cadeaux de millions d'enfants dans un traîneau, ok, mais poster une annonce sur Blablacar pour prendre une ou deux personnes en covoit' entre deux villes, surtout pas !

Et c'est quoi cette dégaine? Le même manteau rouge chaque année avec cette barbe pas entretenue depuis mathusalem. Je peux vous dire que je vois ses sosies toute l'année sur les trottoirs avec une bouteille de villageoise à leur côté ! Maintenant je me dis que ce mec n'était qu'un outil pour nous tenir en laisse étant enfants. "Si tu n'es pas sage le père Noël ne viendra pas pour toi cette année!", c'est simple phrase est la plus grosse arme de dissuasion jamais créée ! Einstein peut aller se rhabiller avec sa bombe nucléaire ! C'est vrai, toute ma jeunesse je vivais dans la crainte du

mois de septembre jusqu'au 25 décembre !

Personne ne veut l'admettre mais ce drôle de personnage, au premier abord très sympathique, semble être particulièrement vicieux et lubrique. Je ne suis pas du tout partisan des théories du complot (illuminati, raptor Jesus et j'en passe...) mais quelques faits m'intriguent. Le gentil Papa Noël sait si les enfants ont été sages pour leur donner des cadeaux, cela veut dire que ce mec espionne en secret des centaines de millions d'individus. On se fait peut être du souci pour la protection de notre vie privée sur Facebook, mais il serait temps de changer nos paramètres de confidentialités avec ce pervers ! Et puis, rappelez-moi ce que l'on met sur le sapin avant Noël ? Oui, des boules ... de Noël (comme par hasard), maintenant ne me dites pas que ce mec n'est pas lubrique.

Alors oui, le père Noël est vraiment une ordure. Et pour moi, Noël restera toujours le nom de couverture d'Hubert bonnisseur de la Bath: Noël Flantier, et rien d'autre, un point c'est tout.

Picsou

WE WISH YOU A MERRY CHRISTMAS !

Mes plus sincères excuses par avance à The Lurker, indéboulonnable rédacteur du PIB, à qui je vole la marque de fabrique pour cet article. Il faut parfois savoir s'inspirer des meilleurs #duthondanslepeuple.

Etant donné la censure immonde de mon précédent article (non, j'avoue, c'était justifié, désolé à l'admin, je le referai plus, je vous le promets), nous allons cette fois-ci partir sur un sujet plus pur, plus mimi, plus... Plus pas léseg quoi. Cher lecteur : bienvenue en Noël !

Reste très calme, je te parle pas de la soirée que le BDE sait même pas quand organiser tellement les finaux arrivent à des dates pétées. Nan, je te parle d'un esprit, d'une façon d'être, de donner...

Regarde, par exemple : Toutes ces décorations lumineuses ornant le Vieux Lille et la Grand Place qui attirent inexorablement ta délicate pupille, ce marché enchanteur, cette grande roue trônant face au Furet du Nord...

Y-a-t-il plus belle saison dans ce monde bien moche ?

Carrément, ouaip.

Hector ! Apporte-moi mon dézingueur à mythes ! On en a un beau à défoncer là.

Risquant de choquer vos âmes pures, chers lésegurks, Noël, c'est l'hiver : on se les pèle grave, tu sors de ta piaule tu choppes la crève direct, pas moyen de survivre. Avec un peu de bol, il neigera même pas (comme d'hab en vrai), on se tapera juste la pluie et le vent, et ça va être imblairable.

Irradiant chacun des pores de votre frêle silhouette (ou pas frêle, selon le nombre de kebabs engloutis depuis Septembre — j'en profite pour passer le coucou à ma colloc adorée : meuh nan, t'as QUASIMENT PAS GROSSI), le froid sapera sans pitié votre motivation à vous présenter en cours. Votre franchise est foutue les gars, vos exams aussi : à défaut de partir à l'étranger, essayez au moins de faire de bonnes campagnes au deuxième semestre.

Sans rire, vous allez vraiment en chier, si vous ne vous adaptez pas. Alors voilà quelques conseils bien pensés, vous m'en direz des nouvelles :

Tout d'abord, l'achat de vêtements chauds. Plus de 700 d'entre vous ont ruiné leur budget dans un pull de promo qui les protégera de la toundra prochaine aussi bien qu'un string à bretelles. Vous êtes morts les gars. Pour les autres, H&M est votre ami, sauf si vous souhaitez y acheter des pulls à 400 euros la pièce (on a eu un début de Novembre animé).

Maintenez votre motivation à tauffer intacte à l'aide de produits adaptés (et légaux, c'est mieux) : café, thé, chocolat, Red Bull, Kro, buzz sur léseg Promo, kebab, viagra, Black Ops III, j'en passe et des meilleures.

Attendez-vous à passer un hiver difficile : Mais sachez que je vous aime, donc gardez courage. Gardez foi en vous-même, mais surtout en moi, car je pèse dans le game.

Si vous n'êtes pas convaincu par ce message de prose, sachez que je ne déconne pas en vous disant que l'hiver à Lille, ça peut être merdique à souhait pour peu que la pluie s'en mêle. Pour vous remonter le moral, au pire, y'a COMED'IESEG qui vous propose de sortir en restant au chaud (#waacestcool) et Enactus qui fait de belles choses (si toi aussi tu savais pas que Cassez la Graine c'est Enactus tape dans tes mains). Ah, et une dernière chose...

Noyeux Joël !

Mouettonymie (Ça rime avec travesti)

NOEL QUI APPROCHE, C'EST DU BIFF DANS TES POCHEs

Si tu as lu le dernier PIB, le talentueux Picsou a écrit un article sur les fins de mois difficiles. Le mois de décembre n'en est pas un.

Si tu ne l'as pas lu, sérieux t'es pas cool. On se donne pour vous produire de la qualité, et tu ne le lis pas ? Ce n'est pas très Charlie.

Noël approche, et qui dit Noël dit repas de famille donc CADEAUX. Par milliers pour certains d'entre nous. Les plus sages sûrement, ou ceux dont le père est swagman. Pour moi, c'est juste que je sais m'y prendre.

Pour être franc, je ne voulais pas te donner mes petites astuces mais vu que tu lis cet article, on est assez proche... Et surtout sinon c'est déjà la fin de l'article, et ni toi, ni moi ne voulons ça.

Astuce n°1 : Appeler Tata Monique, fin novembre/début décembre.

Eh oui, tu sais tata Monique, celle qui croule sous les billets. Tu te souviens de ce Noël 2002 où tes cousins jouaient avec leurs robots télécommandés délaissant les Gameboy qu'ils avaient eu 2 mois plus tôt, pendant que tu partageais un bout de corde avec ta sœur ? Peut-être était-ce un message caché de tes parents d'ailleurs, tu étais trop jeune pour t'en rendre compte de toute façon.

Un coup de fil à cette gentille tata Monique lui disant que tu as hâte de la voir à Noël, et qu'elle te manque, peut te rendre riche. Tu oublieras sa moustache pour lui faire un gros bisou de remerciement.

Astuce n°2 : Te plaindre auprès de ta grand-mère de la difficulté d'être étudiant.

« Dis mamie, tu savais que j'étais obligé de m'enfermer des semaines durant afin de réussir mes examens ? Sans même pouvoir voir mes amis, ni même la lumière du jour. Je n'ai même pas le temps de prendre une douche* ». Le petit combo voix tremblotante et larme forcée fera son petit effet. Elle te « donnera la pièce » à Noël. Avec ça, tu peux être sûr que tu vas rincer tes potes au prochain apéro.

Astuce n°3 : Devenir un ninja.

Là, je sais, tu te dis que j'étais en manque d'inspirations et que celui qui tire les ficelles de ce recueil littéraire du raté, le Sauron du PIB, notre gourou à tous me mettait la pression. Non, je suis juste, comme dit quelques mots plus tôt, un raté.

Cette technique n'est pas la plus simple, je te l'accorde. Mais une fois bien entraîné auprès des Yakuza de Roubaix (gros Big Up à vous) tu connaîtras la sagesse. Grâce à ça, tu sauras que les 2 euros que tu piquais dans le sac de ta maman avant d'aller au collège pour t'acheter des cartes panini ou des Doodle, c'était mal. Et puis, ça te permettra de te faufiler dans la queue du Club Sourire sans même te faire remarquer, ce qui est cool non ?

Cette technique ancestrale, tu pourras toi-même l'apprendre à tes futurs disciples et devenir un jour peut-être un gourou. Et être un gourou, ça palpe.

Voilà, tu es fin prêt à affronter sereinement le réveillon de Noël et commencer l'année 2016 avec le compte en banque de Bill Gates. Ou presque.

Allégoirie

*cette partie tu ne l'as pas inventé non, et je le sais. Gros dégueulasse.

LES ILLUMINATIS DE L'HIVER

Hop hop hop par ici l'ami, j'en aurai pas pour longtemps je te promets.

Tu viens sûrement de te faire une série de 5 articles sur l'hiver et la magie de Noël; du coup on va parler un peu des bigorneaux... Tout bien réfléchi, c'est pas si intéressant que ça. Du coup je vais plutôt continuer sur la lancée de mes petits camarades, et je vais vous parler de ... Tu veux que je te parle de quoi? Bon tu sais quoi, histoire qu'on ait fait le tour du sujet, je vais te parler un peu de Noël, la période où sévissent les complots des activistes lobbyistes en faveur de la destruction du monde. Nan parce que c'est mignon les guirlandes, les lumières, le froid, mais tu n'as jamais trouvé qu'il y avait un truc qui clochait dans cet atmosphère si idyllique?

Enfin idyllique sauf les kilos que tu vas prendre. Ouais ça va on sait tous qu'à cette période tu t'engraisses pour l'année. Ces fameux kilos, tu les vois pendant des mois sur ton ventre dans la glace. Tu as l'impression que t'as fait une connerie, que même ton ventre te méprise. Alors tu essaies de te justifier avec lui, tu lui rappelles combien le chapon de la grand-mère était bon, et que c'était pas de ta faute, tu as été emporté par un mouvement de foule, une excitation générale autour de la table, sur le coup tu n'as pas pu dire non. Ah oui parce que parlons un peu de l'enjeu politique de Noël! Déjà habituellement, quand tu vois tes grand-mères, elles trouvent toujours que t'as perdu 10 kilos et que tu es sur le point de mourir d'anorexie. Mais alors à Noël c'est pire que tout; ose lui dire non à un nouveau morceau de buche. Tu déclenches un nouveau conflit mondial inter-générationnel, sans aucun doute.

Mais je m'égare, je m'égare. Ton ventre te fait la gueule. Tu revois les photos de l'été précédent, où tu voyais ton ventre heureux, fier de pouvoir s'exhiber. Alors du coup tu le rassures, tu lui dis que c'est une mauvaise passe, que maintenant ça ne peut qu'aller mieux, que tout va s'arranger, comme tous les ans. C'est souvent à ce moment-là que ton ventre te rappelle que vous avez cette discussion tous les ans, et qu'il en a assez de se disputer avec toi pour ça. Parce qu'après tout, qu'est-ce qu'il veut ton ventre ? Que tu sois au meilleur de toi-même, que tu puisses avoir un air assuré, un pas ferme et décidé. Vous finissez toujours par vous réconcilier, comme chaque année.

Mais ouvre les yeux. Pourquoi soudainement lors de cette période ta tante ne tire pas la gueule? Pourquoi n'y a-t-il pas un soupçon de problème dans l'air? Voilà, maintenant toi aussi tu commences à y voir clair. De puissants groupes agissent dans l'ombre, et pendant que nous festoyons et rions, ils manigancent des plans les plus machiavéliques les uns que les autres, pour pouvoir un jour s'imposer en maître du monde. On va appeler ça : « La face cachée de Noël » -tiens ça ferait le titre d'un thriller des plus déplorables-. Oh tu as le droit de douter, je comprends très bien. Moi j'essaie juste de te prévenir, après que tu ne veuilles rien en faire ça ne me regarde plus. Mais si je peux me permettre, ça fait 2 minutes que tu lis ces lignes, tu pourrais me faire un peu confiance tu penses pas ?

Au pire on s'en fout tu me diras, Noël c'est aussi le moment pour penser à soi, à son propre bonheur. Le bonheur de chacun fera le bonheur de tous, et il n'y a pas mieux que de passer du temps avec ceux qu'on aime. Du coup il ne me reste plus qu'à vous demander de profiter, de vous goinfrer, de faire plaisir, bref, de vivre.

Batmass

LA DURE REALITE DE L'ETUDIANT FAUCHE

Quand j'écris cet article, on est le 18 novembre. Un truc rigolo qu'il m'a demandé l'autre, mais en cette période de milieu de semestre, je n'ai pas l'âme à rire. Si tu es comme moi, et qu'à deux semaines de la fin du mois il ne te reste que _____ euros sur ton compte (ajouter un nombre inférieur à 20), cet article est fait pour toi. Si tu es comme moi, et que tu te rends compte que décembre arrive un peu trop vite et avec lui les cinquante-sept deadlines de tes projets, cet article est fait pour toi. Si tu es comme moi, que la paresse s'est emparée de la moindre parcelle de ton corps, et que ta vaisselle s'accumule dans un équilibre précaire au-dessus de ton évier qui pue le mois, cet article est fait pour toi. Si tu es comme moi, que tu ne tiens debout qu'avec quatorze cafés par jour, dernier carburant un tant soit peu efficace (quitte à se pourrir les intestins), cet article est fait pour toi. Si comme moi, tu... Bon. Tu as compris la chanson. Et si tu ne te reconnais pas là-dedans, tu peux lire quand même et te moquer de ces pauvres manants désorganisés qui ont le sentiment qu'en ce début d'hiver morose et sombre leur vie n'a plus aucun sens, si ce n'est celui qui mène à la Trav' dernier havre de paix qui leur permet de s'évader un minimum de ce quotidien lugubre.

Cette période, c'est pas la plus rock'n roll. Y a toujours les événements sympas des assos, mais tu les regardes passer comme on regarde un bon bœuf bourguignon fumant devant son nez en sachant qu'on ne peut y toucher parce qu'on est pauvre. J'ai faim.

Un truc rigolo qu'il m'a demandé l'autre, pendant que j'essaie de gérer l'individual assignment de Human Behavior, la carte de blanche de théâtre, le QCM de Compta et le Marketing Management pour demain. Ça va, j'ai commencé avant-hier. Sauf qu'il y a le projet co' qui gueule pour qu'on se fasse une réunion prévue depuis mi-octobre (2A et +, tmtc, 1A, tu veux pas savoir).

Outre mes déboires intellectuels, j'ai développé une capacité hors du commun à profiter du système pour me sustenter et me désaltérer. Parce que les pâtes et l'eau ça va bien deux minutes. Du coup je repère les bons plans, les afterworks open-frites avec le verre à 3 euros, les goûters des projets co' qui galèrent à trouver des sponsors, les potes pleins de bonnes intentions mais ô combien naïfs qui proposent une bouffe à leurs frais pendant la semaine, les apéros bondés où on ne remarque pas les mains

vides des arrivants.

Mais bon, ce n'est pas pour autant que je me laisse aller à la déprime (même si c'est le quinzième café qui parle là). Toi aussi, même si ce n'est pas la période la plus réjouissante, et que tu sais que tu n'auras pas le temps de souffler avant que les finaux arrivent et te privent de toute joie de vivre, garde le sourire. Après tout, un jour, dans de nombreuses années, tu repenseras à cette période avec émotion et nostalgie, la larme à l'œil en t'exclamant : « Ah ! Le bon vieux temps où je croulais sous le travail, que je n'avais plus de sous pour manger et que je songeais à quitter l'IESEG pour aller à la Fac. Mdr. »

Ponsiflard

J'AI TESTÉ POUR VOUS : LE BEAUJOLAIS NOUVEAU

J'ai testé pour vous : le beaujolais nouveau.

LE millésime 2015 est arrivé pour vous dans la nuit de mercredi 18 à jeudi 19 novembre.

Les plus avertis ont déjà acheté leur bouteille, les plus réticents n'attendaient que cet article pour se laisser convaincre.

Aussi, ces quelques lignes vous permettront de briller en société en décrivant le plus fidèlement possible les caractéristiques de cette cuvée particulière.

L'alliance des dieux.

Dionysos, de concert avec Hélios (dieu du soleil), nous a réservé, selon les spécialistes, la cuvée de notre vie. Avec un taux d'ensoleillement incroyablement élevé, le Rhône fut le département le plus chaud de France durant l'année 2015.

Une explosion fruitée.

D'année en année, les amateurs se posent la sempiternelle question : quel goût à donc ce beaujolais nouveau ?

Cassis, framboise, banane ? les cuvées diffèrent d'un vignoble à l'autre. Une chose est sûre, celui-ci à de l'attrait.

De l'art de briller en société

Les connaisseurs savent que le Beaujolais n'est pas un vin de première qualité. De ce fait, ce vin peut être trouvé dans des soirées étudiantes ou pendant les scéances Bacchus. Il faut donc lui trouver une autre utilité: Voici une liste non-exhaustive d'informations qui devraient vous permettre d'impressionner vos amis, l'oénologue BAcchus, ou encore votre beau-père :

-La moitié de la production de beaujolais 2015 sera exportée vers l'Asie, notamment au Japon et en Corée du Sud.

- Le beaujolais nouveau a une robe rouge vive que les amateurs qualifient de rubis. On dit d'elle également qu'elle est limpide et brillante
- Le nez est qualifié d'amylique : un mélange de banane et de bonbon (sisi)
- Traditionnellement, le beaujolais s'accorde avec du saucisson, du boudin et des châtaignes.
- Le ketchup a été inventé par les chinois.

Pour conclure, comme chaque année, le beaujolais nouveau apporte un vent de fraîcheur sur le paysage gastronomique français. A la fois original et traditionnel, joyeux et sérieux, il a de plus une histoire riche et passionnante pour tout amateur de vin.

Par contre il est toujours aussi dégueulasse.

Victo



